

FIG 2024 • L'ÉDITO DE L'EXCELSIOR • CINÉMA

Comme depuis le premier FIG, l'Association pour le Cinéma d'Art et d'Essai / cinéma Excelsior accompagne le FIG 2024. Un compagnonnage qui n'est pas seulement une illustration des thèmes de l'édition, mais une contribution à ceux-ci. Le programme n'a pas été facile à construire, à partir de propositions comprenant une centaine de titres, qui ont été décaféinés, filtrés – sans compter ceux qui ne sont plus disponibles. L'idée de départ avait été de lier les deux thèmes, avec des films qui seraient à la fois « **Terres** » et « **Alpes** », tant la montagne est une terre pleine d'humanité, vivante, habitée, difficile et attrayante. Nous n'y sommes pas parvenus, tout comme l'idée d'avoir un film pour chacun des pays alpins s'est avérée irréaliste.

Pour « **Alpes** », nous proposons *La Montagne* (France, 2023) et *Cino, l'enfant qui traversa les montagnes* (Italie, 2014), qui jouent sur le fantastique tellurique de la montagne, la sorte d'hypnose de la beauté des hauts paysages à laquelle le héros cède dans le premier ; les forces mystérieuses qui conduisent les enfants vers leur origine dans le second.

« CE FIG 2024 SERA LE DERNIER... AU CINÉMA EXCELSIOR »

Pour « **Terres** », nous proposons trois films qui tous trois, dans des genres filmiques différents, décrivent et expliquent les mauvais traitements que notre cher anthropocène inflige à la terre, physiquement mais aussi socialement, culturellement : *Promised Land* (USA, 2013) où il s'agit de gaz de schiste ; *Plogoff 1980* (France, 2024), une affaire de centrale nucléaire en bord de mer ; *Or de Vie* (Burkina Faso), qui vient de sortir, où on voit l'orpaillage dans des conditions et raisons condamnables.

Enfin, *Green Border* (Pologne, 2023) est là pour « **Terres** », s'agissant de la question migratoire, qui a beaucoup défrayé et choqué la chronique dans les Alpes, comme « frontière ».

Mais là nous en sommes loin, à partir de faits réels, médiatisés : comment à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie, les autorités ont joué un brutal ping-pong avec des migrants, gens sans terre bloqués, prisonniers maltraités dans une terre de personne.

Or de vie et *Plogoff 1980* seront accompagnés par leurs réalisateurs. *Green Border* sera présenté avec une vidéo inédite où s'exprime la réalisatrice.

Au Jeune Public, nous proposons *Heidi* (Suisse, 2015), la version la plus récente de cet incontournable conte alpin, et *L'Ours* (de Jean-Jacques Annaud, 1988), un classique du cinéma de prise de conscience environnementale et montagnarde.

Les nouvelles sont aussi que ce FIG 2024 sera le dernier... au cinéma Excelsior, dont l'exploitation cesse « à l'insu de son plein gré ».

Mais la coopération FIG-Association Art et Essai continuera sous d'autres formes. D'ici là, profitez de ces dernières séances pour rendre hommage à cette belle petite salle, dont les rares inconvénients – trop chaud, pas assez de places – ne sont rien devant l'énorme convivialité. 40 ans (seulement) d'association Art et Essai, dont 35 FIG !

MICHEL URBAN ET LA COMMISSION PROGRAMMATION



DU 2 AU 8 OCTOBRE 2024, L'EXCELSIOR ACCUEILLE LA 35^{ème} ÉDITION DU FIG NOS PROJECTIONS-DÉBATS



OR DE VIE • Documentaire • Burkina Faso-Bénin-France • 2024 • 1h25 • VF

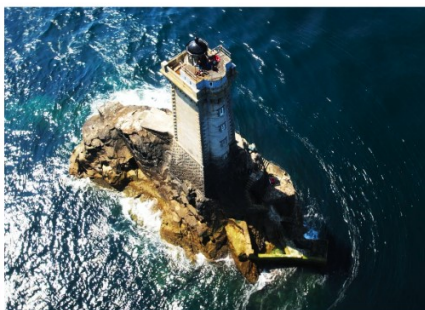
Boubacar Sangaré est un cinéaste, auteur et réalisateur, et également un juriste spécialisé en droit du cinéma et de l'audiovisuel, originaire du Burkina Faso. Après avoir réalisé quatre courts métrages, il co-signe un long métrage documentaire en 2015, *Une révolution africaine, les dix jours qui ont fait chuter Blaise Compaoré*, qui a cumulé plus de 10 000 entrées en salles au Burkina Faso ainsi qu'une quarantaine de sélections et de projections à travers le monde. En 2024, il raconte dans *Or de vie* la condition des orpailleurs burkinabés à travers le quotidien d'un adolescent qu'il a suivi pendant trois ans. Il développe actuellement un road movie documentaire, *Djéliya, Mémoire de Manding* (sélectionné pour La Fabrique des Cinémas du Monde, au Festival de Cannes 2022) et deux longs métrages de fiction : *Le Nom qu'on te donne* et *Les Dieux délinquants*.



• SAMEDI 05.10 À 20 H 15
• DIMANCHE 06.10 À 13 H 30

DEUX SÉANCES
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

BOUBACAR SANGARÉ



NOUS SERONS TOUJOURS LÀ ! • Fiction • France • 2024 • 1h38 • VF
PLOGOFF 1980

Après un DESS informatique à l'université de Rennes, Nicolas Guillou entame des études de théâtre, en parallèle à une carrière de conseil en informatique et de développement d'outils de communication. Au fil des ans, le « virus » du cinéma devient de plus en plus irrésistible et il se lance en 2002 dans la production, la réalisation et la distribution de longs métrages, en fondant la société Vent d'Ouest Productions. Après deux premiers longs métrages (*Terre de sang* en 2005 et *Nous Deux* en 2010), il signe *Le Réseau Shelburn* en 2019, une plongée au cœur d'un réseau de résistants en Bretagne qui, malgré l'occupation, ont su s'organiser, lutter et sauver des vies comme celles de ces aviateurs tombés sur le sol français. En 2024, le réalisateur costarmoricain revient, dans *Nous serons toujours là ! Plogoff 1980*, sur une emblématique lutte écologique qui, au début des années 1980, a empêché l'implantation d'une centrale nucléaire sur la pointe du Raz.



• VENDREDI 04.10 À 20 H 15
• SAMEDI 05.10 À 15 H 15

DEUX SÉANCES
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

NICOLAS GUILLOU